

---

*Le texte dans le texte. L'interpolation médiévale*, Études réunies par Annie Combes et Michelle Szkilnik, avec la collaboration d'Anne-Catherine Werner

Maria Colombo Timelli

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1053>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1053

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 561-562

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « *Le texte dans le texte. L'interpolation médiévale*, Études réunies par Annie Combes et Michelle Szkilnik, avec la collaboration d'Anne-Catherine Werner », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1053> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1053>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Le texte dans le texte. L'interpolation médiévale*, Études réunies par Annie Combes et Michelle Szkilnik, avec la collaboration d'Anne-Catherine Werner

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

*Le texte dans le texte. L'interpolation médiévale*, Études réunies par Annie COMBES et Michelle SZKILNIK, avec la collaboration d'Anne-Catherine WERNER, Paris, Classiques Garnier, 2013 («Civilisation médiévale», Rencontres, 49), pp. 260.

- 1 Les contributions réunies dans ce beau livre sont issues de deux rencontres organisées respectivement par Michelle Szkilnik à l'Université de Paris 3 (septembre 2010) et par Annie Combes à l'Université de Liège 8 (février 2011). Les pages introductives font très clairement le point sur les questionnements qui ont justifié ces colloques et qui fournissent la base théorique des articles qui suivent, à savoir la définition problématique de l'interpolation, son rapport avec la mouvance même des textes narratifs médiévaux, les raisons qui peuvent la déterminer, la difficulté de la reconnaître et d'en préciser l'extension (*Qu'est-ce qu'une interpolation?*, pp. 7-14).
- 2 À partir de l'analyse d'un bref passage de la *Deuxième Continuation du Conte du Graal* (mss T V), déjà commenté par Massimiliano Gaggero (cf. p. 16, note 1), RICHARD TRACHSLER présente des observations intéressantes sur le rapport entre interpolation et lacune, question essentielle tant dans la pratique philologique que pour l'interprétation correcte des textes médiévaux, aussi bien littéraires que documentaires (*De la chimère au mirage. L'interpolation et la critique textuelle*, pp. 15-29).

- 3 PAOLA MORENO s'attache à un autre cas d'espèce, *Foucon de Candie*, chanson de geste qui a joui d'un grand succès (10 mss et 7 fragments) et dont le caractère composite ne fait pas de doute. Les questions qui se posent concernent les mécanismes de composition et de combinaison des différentes parties dans la tradition directe et indirecte, italienne en l'occurrence ('*Foucon de Candie*': *microscopie et macroscopie de l'interpolation*, pp. 31-40).
- 4 FRANÇOISE VIELLIARD propose ses conclusions sur les deux rédactions, courte et longue, de la troisième partie du *Roman de Rou*: si le lexique permet d'attribuer les deux rédactions à Wace, les interpolations – souvent identifiables, ainsi que leurs sources – confirment que la version courte a précédé la version longue, qui contient aussi de nombreux vers de remplissage (*De la première rédaction de la partie octosyllabique longue du 'Roman de Rou' à la seconde. Étude des procédés d'interpolation*, pp. 41-61).
- 5 PIERRE NOBEL étudie le cas particulier de l'interpolation dans le texte biblique, en particulier dans la *Bible Historiale*: signalées dans la plupart des manuscrits par leur position dans les marges, par un module plus petit, ou encore par des indications à l'intérieur même du texte, les gloses y sont nombreuses. Il peut arriver que leur délimitation fasse difficulté, autant pour nous que pour les copistes, et qu'elles se trouvent par conséquent intégrées au texte (*La glose et le texte. L'exemple de la 'Bible historique' de Guiard des Moulins*, pp. 63-78, figures aux pp. 79-83).
- 6 BÉNÉDICTE MILLAND-BOVE examine deux cas symétriques de mélanges génériques par la voie de l'interpolation: le ms.fr. 20039 de la BnF, où un passage du *Joseph d'Arimathie* est enchâssé dans la «Bible» en vers d'Herman de Valenciennes, et le ms.Bodmer 147, où des extraits de l'Ancien Testament sont insérés dans la section *Joseph* du cycle *Lancelot-Graal*. Les sources de ce dernier ont pu être identifiées dans les sermons de Maurice de Sully (*Bible et romans: quelques contacts à la faveur d'interpolations*, pp. 85-104).
- 7 Ayant défini l'interpolation sur la base de quatre critères suffisants et nécessaires (pp. 107-108), NOÉMIE CHARDONNENS les applique à *Perceforest*. Elle en conclut que l'histoire de *Perceforest* ne peut pas être considérée comme une immense interpolation dans la traduction de l'*Historia Regum Britanniae*, ou dans l'*Estoire del Saint Graal*. Elle propose alors d'utiliser le terme restrictif 'emprunt' pour désigner la «reprise d'un texte préexistant dans un contexte distinct de son apparition originelle» (p. 119) (*Entre interpolation et emprunt. Réflexions autour du 'Roman de Perceforest'*, pp. 105-121).
- 8 ANNE ROCHEBOUET analyse la modalité d'insertion de 13 des 21 *Héroïdes* d'Ovide dans *Prose 5*. «Emprunt allogène affiché» (p. 129), les épîtres s'insèrent dans des pauses narratives, constituent des parenthèses dans le récit; sans vraiment dilater le temps chronologique, elles n'entretiennent globalement que des liens très lâches avec la narration (*L'interpolation, entre insertion et compilation. La traduction des 'Héroïdes' dans la cinquième mise en prose du 'Roman de Troie'*, pp. 123-141).
- 9 La contribution d'ANDREA VALENTINI concerne le remaniement du *Roman de la Rose* de Gui de Mori (vers 1270), et en particulier le ms. de Tournai (BM, 101) où les modifications introduites sont explicitement signalées. L'examen de la famille B de la tradition du *Roman de la Rose* (partie Jean de Meun), lui permet en outre d'affirmer qu'une 'vulgate' s'est bientôt créée, et que le *Roman* devint de fait 'intouchable' vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. (*Quand un texte devient intouchable. Ou n'interpolez pas le poème de Jean de Meun!*, pp. 143-160; une reproduction p. 161).
- 10 CATHERINE CROIZY-NAQUET envisage les modalités d'insertion et mesure les conséquences de l'insertion de la *Fille du comte de Ponthieu* dans les *Estoires d'Outremer* (deux mss sur

trois, composés vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle). Récit nettement romanesque, la *Fille* devient cependant nécessaire à la chronique qui l'accueille, dans la mesure où elle en change la tonalité et la portée, en offrant la préhistoire des Croisades et en préparant l'assimilation de Saladin à l'Occident chrétien (*La 'Fille du comte de Ponthieu' dans les 'Estoires d'Outremer et de la naissance de Saladin'*, pp. 165-179).

- 11 MADELEINE JEAY analyse les emprunts qui se reconnaissent dans *Fauvel*, le plus apparent étant la liste des mets (1800 vers) tirée du *Roman du comte d'Anjou*. Son examen s'appuie non seulement sur ces deux œuvres, mais prend en compte aussi le contenu du ms. fr. 146 et les échos qui se repèrent d'un texte à l'autre et qui éclairent d'un jour nouveau et significatif ces «interpolations» elles-mêmes (*Interpolation ou citation? Le dialogue entre le 'Roman du comte d'Anjou' de Jean Maillart et le 'Roman de Fauvel'*, pp. 182-195).
- 12 Le cas examiné par CAROL CHASE se situe à part: de fait, selon ses conclusions mêmes, les ajouts et modifications introduites dans l'*Etoire del Saint Graal* par le copiste du ms. fr. 2455 ne peuvent pas rentrer dans la catégorie de l'interpolation, mais transforment le texte de base en «une version particulière ou divergente» (p. 209) (*Le scribe-éditeur du Paris, BnF, fr. 2455. Le créateur d'une version particulière de l'"Etoire del Saint Graal"*, pp. 197-213).
- 13 NATHALIE KOBLE analyse l'interpolation d'une partie des *Prophesies de Merlin* dans la section *Merlin* du ms. fr. 98 de la BnF, qui contient tout le cycle du *Lancelot-Graal*. Le copiste s'avère particulièrement habile en offrant un montage de textes d'où il arrive à gommer tous les défauts de raccord, en abrégant les passages prophétiques, en réécrivant totalement la fin de la section consacrée à Merlin. Le bilan est on ne peut plus clair: «l'interpolation résulte d'un minutieux travail de lecture critique, qui cherche à renforcer la cohérence du cycle copié» (p. 233) (*Pour un nouveau tombeau de Merlin. L'interpolation à l'œuvre dans un manuscrit cyclique du 'Lancelot-Graal' (Paris, BnF, fr. 98)*, pp. 197-234).
- 14 Les mss. 358-363 de la BnF transmettent une version amplifiée de *Guiron le Courtois* qui englobe *Alixandre l'Orphelin* et la première partie de l'*Histoire d'Erec en prose*: BARBARA WAHLEN voit dans le premier une digression, l'enchâssement d'un petit roman qui n'a sans doute pas circulé seul, et dans le second une insertion qui obéit au désir de l'auteur d'intégrer un fragment biographique consacré à un des adversaires du protagoniste au Val Brun (*Adjoindre, disjoindre, conjoindre. Le recyclage d'"Alixandre l'Orphelin" et de l'"Histoire d'Erec" dans 'Guiron le Courtois' (Paris, BnF, fr. 358-363)*, pp. 235-247).
- 15 Le volume est complété par la *Liste des manuscrits* (pp. 249-251), un *Index des œuvres* (pp. 253-255) et un *Index des auteurs* (médiévaux) (pp. 257-258).